



Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

15 | 2011
Varia

Peinture murale. Couleurs mélangées, de l'Antiquité au Moyen Âge

Auxerre, 4-5 juin 2010

Claude Coupry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cem/11981>

DOI : 10.4000/cem.11981

ISSN : 1954-3093

Éditeur

Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

Édition imprimée

Pagination : 225-228

ISSN : 1623-5770

Référence électronique

Claude Coupry, « Peinture murale. Couleurs mélangées, de l'Antiquité au Moyen Âge », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 22 août 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cem/11981> ; DOI : 10.4000/cem.11981

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Les contenus du *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre (BUCEMA)* sont mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Peinture murale. Couleurs mélangées, de l'Antiquité au Moyen Âge

Auxerre, 4-5 juin 2010

Claude Coupry

- 1 En 2009, lors de la table ronde « Technique murale picturale », il était apparu utile de poursuivre la réflexion commencée sur les pigments pour créer une véritable synergie de nos recherches, d'où cette nouvelle rencontre pluridisciplinaire « Couleurs mélangées, de l'Antiquité au Moyen Âge ».
- 2 F. Monier nous introduit d'emblée non dans le monde des pigments, mais dans celui de la couleur. Dans l'approche globale du décor, c'est la perception colorée qui est immédiatement appréhendée : structuration des parois par les bandes de couleur, jeu des masses colorées, renforcé par leur juxtaposition, progression d'une pièce à un autre, nature de l'éclairage et orientation des parois...
- 3 J.-C. Méaudre s'est intéressé à un bâtiment à Chassenon – Charente, dernier tiers du III^e siècle –, associant remontage du décor et analyse physico-chimique des pigments (Myriam Tessariol). Plusieurs teintes vertes, observées dans les feuillages, sont obtenues avec la glauconie. Le travail a débuté sur une vingtaine d'échantillons et devrait se poursuivre.
- 4 Les peintures gallo-romaines découvertes en Lorraine forment un corpus bien documenté. M. Mondy présente les observations réalisées en 1988 sur les bleus et les verts, qu'elle a complétées, et dont elle précise la localisation et le type de décor. Des analyses sont envisagées pour les pigments verts des *villae* de Saint-Ulrich et de Liéhon. Un résultat inattendu pour cette époque est la présence du pigment bleu d'azurite dans la *villa* de Borg, liée vraisemblablement à l'exploitation d'une mine de cuivre voisine (Wallerfangen, Allemagne). En est-il de même dans les deux *villae* précédentes, respectivement à 80 et 50 km de la mine ? Le minerai de cuivre pourrait provenir d'autres mines, mais la recherche de la provenance supposerait un travail considérable. Enfin,

M. Mondy s'est interrogée sur une question fondamentale : quelles observations pour quels questionnements ?

- 5 Le travail de restauration de l'église de Nogent-en-Othe, datée du XVI^e siècle, a permis à L. Blondaux de réaliser une étude complète du décor, menée en collaboration avec M.-G. Caffin pour la partie iconographique et historique, S. Büttner pour les mortiers et enduits, et le LERM (Avignon) pour l'analyse des couches picturales. Dans le décor partiellement dégagé, les gris bleuté contiennent uniquement du charbon de bois, alors que, dans le contexte des carnations, le charbon de bois mélangé à la chaux a un aspect violacé. La technique picturale est une technique à la détrempe et non à fresque, confirmée par l'analyse du liant, résine naturelle-huile végétale.
- 6 L'importance des mélanges de pigments rouges dans le décor d'un enfeu – église Saint-Jean, Toulouse, XIII^e siècle – a été exposée par R. Godin. Tandis qu'un seul pigment a été identifié pour les bleus, les noirs ou les jaunes, deux l'ont été pour les blancs et trois pour les rouges, minium de teinte plutôt orangé, ocre rouge et vermillon. Ces pigments sont utilisés seuls, comme dans les mordillons avec l'alternance vermillon ocre rouge, en sous-couche pour le minium, posés en aplats ou rehauts pour les deux autres. Toutes les combinaisons sont observées, deux à deux ou les trois, d'où une gamme de teintes allant de l'orangé au rouge brun, avec des localisations spécifiques. La technique des carnations et des vêtements est proche de celle des statues de pierre.
- 7 Sa grande connaissance des couches picturales a permis à P. Hugon de dresser un vaste panorama des mélanges de pigments, au sein d'une couche ou dans des couches différentes. Inconnus à la préhistoire, peu mentionnés dans la peinture antique, ils deviennent plus fréquents à partir du XIII^e siècle et systématiques à partir du XIV^e, avec des compositions de plus en plus riches et sophistiquées. La technique à fresque interdit théoriquement les mélanges alors qu'une préparation à l'huile autorise plus de liberté, comme le mélange azurite-laque rouge pour des couches violettes. La superposition de couches colorées est une technique soit pour obtenir une nouvelle couleur soit pour accentuer un ton. Deux couches consécutives peuvent faire intervenir le même pigment avec des granulométries différentes. Une difficulté est de distinguer repentir, rehaut, recouvrement.
- 8 Une autre approche des mélanges de pigments est proposée par S. Groetembril, qui s'appuie sur les analyses d'O. Cristini. Elle considère l'ensemble pigment/sous-couche. Les raisons de l'application du pigment sur l'intonaco sont multiples : la première est évidemment optique et, selon les pigments, peut être également protectrice ou économique. Le vermillon, qui se transforme en métacinabre, noir, sous l'action de la chaux, est posé sur une sous-couche jaune qui l'en isole. Une sous-couche noire ou rouge, tout en renforçant l'éclat ou en modifiant la teinte du bleu égyptien, permet l'emploi de quantités moindres.
- 9 Les trois exposés suivants correspondent à des approches nouvelles. A. Mansouri a fait une démonstration d'un grand intérêt sur l'utilisation de l'imagerie multispectrale pour la valorisation du patrimoine. Le traitement de l'information obtenue permet la visualisation spatiale de l'objet, d'où la possibilité de localiser avec précision des dégradations, de suivre leur évolution dans le temps et de stocker les données, 3D ou spectrales. L'utilisation de cette technologie d'avenir en est encore à un stade expérimental.

- 10 J. Rollier-Hanselmann s'intéresse à la reconstitution de la façade de l'abbaye de Cluny, en combinant les hypothèses de Conant, archéologue des années 1930 et l'examen des très nombreux fragments, pour proposer une reconstitution virtuelle en 3D à partir de leurs images numériques¹. Ceci a permis de prendre en compte des fragments intransportables et de déplacer aisément les fragments pour simuler différentes restitutions. Un intérêt particulier a été porté sur le tympan, dont la polychromie a été analysée par S. Castandet. L'étude stratigraphique a montré quatre couches : romane, gothique puis deux badigeons jaune et blanc. La potentialité de cette démarche serait utilement mise à profit pour la constitution d'une bibliothèque 3D de tympan romans.
- 11 La conservation remarquable des fresques romaines pourrait-elle s'expliquer par la présence de protéines, en contradiction avec les données de la littérature ? Ceci revient à s'interroger sur la nature de la « vraie fresque ». S. Treilhou met au point une méthodologie pour caractériser ces composés sur des fragments antiques et des éprouvettes témoins. Les difficultés d'analyse sont liées aux très faibles quantités à détecter, aux dégradations et aux interactions des protéines dans le médium. Les premiers résultats d'un test faisant intervenir la partie amidique de la protéine, en cours de développement, sont encourageants.
- 12 Les discussions ont été enrichies par la participation d'H. Eristov – Archéologies d'Orient et d'Occident et textes anciens, UMR 8546 CNRS-ENS – et de V. Serneels – département de Géoscience, Sciences de la terre-archéométrie de l'université de Fribourg –, qui sont intervenus, ainsi que C. Sapin, comme modérateurs de session.
- 13 Le bilan de cette réunion est positif. Avant tout, soulignons la richesse des dialogues établis entre les différents spécialistes réunis. Les exposés ont soulevé de nombreuses questions qui ouvrent autant de perspectives de recherche pour approfondir notre connaissance du décor mural. L'identification des pigments est une étape importante dans l'étude d'une peinture murale, mais il apparaît nécessaire d'en avoir une approche globale, dans laquelle les outils informatiques trouvent un champ d'application nouveau.
- 14 Rappel du programme
- Laurence BLONDAUX, Approche de l'analyse mortiers/pigments (Nogent-en-Othe)
 - Rosalie GODIN, Traitement de la couleur rouge dans le décor peint de l'enfeu de l'hôtel Saint-Jean à Toulouse
 - Sabine GROETEMBRIL et Odile CRISTINI, Les sous-couches colorées : synthèse des observations réalisées au CEPMR et présentation des analyses effectuées sur quelques échantillons
 - Paulette HUGON, Technique picturale : mélange de pigments ou superposition de couches ?
 - Alamin MANSOURI, Imagerie 3D-multispectrale en patrimoine
 - Jean-Charles MEAUDRE, Mise en place d'un programme d'étude de l'ensemble monumental de Chasseron (Charente)
 - Magali MONDY, Perspectives de recherche sur les pigments utilisés sur les peintures gallo-romaines découvertes en Lorraine
 - Florence MONIER, Jeu de pigments, jeu de couleurs
 - Juliette ROLLIER-HANSELMAN, Saint-Pierre et Saint-Paul de Cluny. Observations stratigraphiques et analyse : proposition de restitution 3D
 - Stéphane TREILHOU, Présence de protéines dans la fresque romaine ? Vue critique de différentes méthodes d'analyse, perspectives et limites d'un nouveau test chimique
 - Bilan

NOTES

1. J. ROLLIER-HANSELMANN, « Reconstitution des portails de Cluny III : des fouilles de Conant à l'imagerie virtuelle en 3D », *Bucema*, 13 (2009), p. 157-170 [<http://cem.revues.org/index11058.html>] ; J. ROLLIER-HANSELMANN et S. CASTANDET « Couleurs et dorures du portail roman de Cluny III. Reconstitution en 3D d'une œuvre disparue », *Bucema*, 14 (2010), p. 235-250 [<http://cem.revues.org/index11601.html>].

INDEX

Mots-clés : couleur, peinture murale